



DANSE

ZAHRBAT

Brahim Bouchelaghem

BREAK STORMING

AVRIL 2020

Jeu 2 à 20h

Lieu : Espace des Arts | Petit Espace
Soirée plateau partagé avec *Déconnectés*
Durée *Zahrbat* : 30 min
Tarifs : 5 à 10 €

Textes du dossier :
Agnès Izrine

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12
billetterie@espace-des-arts.com
espace-des-arts.com

ZAHRBAT
Brahim Bouchelaghem



ZAHRBAT

Chorégraphie et interprétation Brahim Bouchelaghem
Assistants chorégraphiques Kader Attou, Véronique Teindas
Musique originale Manuel Wandji
Scénographie Gilles Rondot
Lumières Philippe Chambion

Production Compagnie Zahrbat / Compagnie Accrorap / Ville de Grande-Synthe / Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France - Parc de la Villette - Caisse des Dépôts - Acsé) / Avec l'aide du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort

Photos de couverture © Frédéric Lovino

Ce solo, créé en 2004, est devenu emblématique du travail de Brahim Bouchelaghem, jusqu'à donner son nom à la compagnie. Travaillant sur un projet à Alger, Brahim Bouchelaghem saisit l'occasion pour retrouver la tombe de son père. L'histoire familiale resurgit alors du passé... L'arrivée de son père dans le Nord de la France, employé dans une usine de textile, mort en Algérie alors que Brahim n'a pas neuf ans. *Zahrbat*, celui qui ne tient pas en place était son surnom. Ce père va de table en table, cartes en main, guidé par la passion du jeu. Brahim, lui, a la passion de la danse. L'excitation et le courage le poussent à aller de salle en salle s'exposer aux lumières de la scène. Le temps d'une danse, entre pique, trèfle, coeur et carreau, la vie de ce père est racontée par le fils devenu danseur. Son hip-hop souple, rebondissant, sans appuyer sur ses prouesses techniques, devient l'outil naturel d'une pensée en mouvement. Et un vibrant hommage à ce père disparu.



PRÉSENTATION

Dans ce solo, Brahim Bouchelaghem, danseur hip-hop, rend un magnifique hommage à son père qu'il a perdu très tôt, parti en France brûler sa vie autour de tables enfumées, rongé par l'obsession du jeu de cartes. La passion du jeu, le poker, le goût du risque qui animait ce père, entrent en résonance avec l'histoire du fils, sa passion pour la danse et l'excitation qu'il ressent à entrer en scène. Le père et le fils se confondent dans ce désir de partir, de foncer, de s'enivrer ! Dépouillé de tous les fastes du hip-hop, entouré de très belles lumières, Brahim Bouchelaghem, en virtuose et superbe danseur, nous fait aimer ce père... Une confession publique pleine de sincérité et d'émotion.

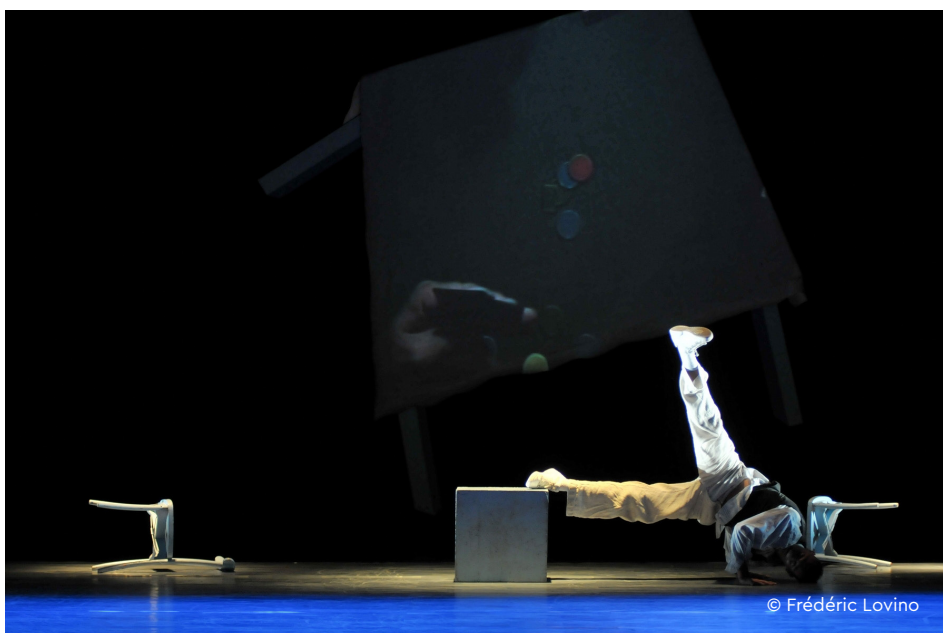
"Tout fiévreux de liberté, pour sortir de l'adolescence, il s'en vint en France, avec ou sans compagne et sa naïveté."

Le père de Brahim Bouchelaghem, parti d'Algérie pour travailler dans le Nord de la France, n'a jamais cessé de vivre à travers son fils.

Brahim Bouchelaghem, auteur de ce solo, tout à la fois souvenir et hommage. Hommage à ce père qui n'a jamais cessé de vivre à travers son fils... Hommage à l'indéfectible lien qui n'a cessé d'unir ces deux êtres. Hommage à leurs passions respectives : pour le père, passion du jeu, pour le fils, passion de la danse. Avec *Zahrbat*, Brahim offre un arrêt sur mémoire, une pièce dédicace qui exprime ce qu'il n'a jamais pu dire à son père qui lui a transmis une fièvre, un goût du risque et de la lumière. Ce que le père a vécu les cartes à la main, de table de jeu en table de jeu, le fils le poursuit étrangement de scène en scène.

C'est un voyage sans retour vers l'Algérie, à la fois terre, racines et héritage.

Ce solo, à la fois énergique et émouvant, est révélateur de l'ouverture du hip-hop à une sensibilité artistique portée par des histoires personnelles : ici un hommage intime dont l'écriture chorégraphique, en parfaite osmose avec la scénographie, les images, la musique et les lumières, restitue le regard d'enfant d'un danseur virtuose. Un jeu le temps d'une danse, entre pique, trèfle, cœur et carreau.



FRANÇOIS LAMARGOT - CHORÉGRAPHE

Né à Roubaix en 1972, Brahim Bouchelaghem découvre le hip-hop en 1984. Il se forme et se perfectionne avant de connaître ses premières expériences professionnelles et de participer au Battle Of The Year 96 avec NBS Namur Break Sensation. Remarqué par Farid Berki, il intègre la Compagnie Melting Spot la même année et participe aux créations de *Fantasia*, *Point de chute* et *Petrouchka*.

En 1998, il rejoint la Compagnie Käfig pour la création de *Récital*. Grâce à ses cinq années passées aux côtés de Mourad Merzouki, il approfondit son travail d'interprète et connaît une première expérience forte de formateur et d'assistant chorégraphe avec le projet *Mekech Mouchkin* organisé dans le cadre de l'année de l'Algérie.

En 2004, Kader Attou lui propose une reprise de rôle sur *Pourquoi pas...* Cette pièce inaugure une collaboration et une complicité qui amène la Compagnie Accrorap à porter le solo *Zahrbat*, première création de Brahim Bouchelaghem.

En 2005, il fonde sa compagnie Zahrbat notamment pour porter le projet des Battles Brams organisé alors à la Boîte à Musique de Watrelos.

En 2006, la Compagnie Frank Il Louise lui propose de reprendre un des rôles de *Drop it*.

En 2007, il rencontre Carolyn Carlson qui décide de soutenir son travail de chorégraphe, le qualifiant de poète. La même année il structure la Compagnie Zahrbat en bénéficiant du compagnonnage du Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais. Sa collaboration avec Accrorap se poursuit à travers la création par Kader Attou de *Petites Histoires. com*.

En 2008, il crée *El Firak* et en janvier 2009, un solo en collaboration avec Carolyn Carlson *What did you say ?* qui marque un tournant dans son écriture chorégraphique qui dépasse alors le vocabulaire hip-hop et le place dans le mouvement de l'écriture contemporaine. En 2009, lors d'une tournée de *Zahrbat* à Saint Pétersbourg, il rencontre le crew de danseurs hip-hop TOP 9 avec lesquels il entreprend le projet de création de *Davai Davai...* qui a vu le jour le 11 juillet 2010 dans le cadre des années France Russie et rencontre un vif succès pendant 4 ans de tournée. Cette création obtient deux nominations aux Golden Masks en Russie (équivalent des Molières) dans les catégories : meilleur spectacle et meilleur chorégraphe.

De 2011 à 2013, il est artiste associé au CCN de Roubaix dans le cadre du Red Brick project. Il rejoint notamment l'équipe de création pour *we were horses* de Carolyn Carlson et Bartabas. En janvier 2012, il crée un trio pour le programme *Dancewindows, Tracks*, sur une musique jazz et Hiya (elle) au Festival Montpellier Danse 2012 porté par trois femmes... femmes à qui il rend hommage et particulièrement à sa mère.

En 2013, sa compagnie s'installe au Studio 28 à Roubaix où Brahim Bouchelaghem développe son projet artistique, de résidence et d'enseignement. En 2014, sa nouvelle création *Sillons* voit le jour à La Maison Folie de Wazemmes à Lille et a été présenté dans le cadre du Festival d'Avignon off au CDC les Hivernales.

En septembre 2014, il reprend la pièce *Tracks* pour 4 danseurs tout en gardant son côté mobile sur le principe de la danse pour tous et partout, dont la première a eu lieu à Constantine en Algérie.

Il est short listé pour la direction du Centre Chorégraphique National Franche Comté Belfort.

En 2015, il poursuit son travail chorégraphique autour d'un projet de création jeune public *CRIIIC !* pour février 2016 et crée une pièce pour les étudiants de la Juste Debout School à Paris *And Then...*, première le 27 juin 2015. Sa compagnie est en résidence à l'Espace Culturel Ronny Coutteure à Grenay pour 3 saisons.

Il est promu Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication.

En 2016, il présente sa nouvelle création jeune public *CRIIIC !* en février 2016, créée pour et par les enfants. Il participe à la création *Cartes Blanches* de Mourad Merzouki pour laquelle il crée un solo dans le cadre des 20 ans de la compagnie Käfig. En septembre 2016, il reçoit la médaille de citoyen d'honneur de la Ville de Roubaix. Il entame également son nouveau projet de création internationale à Kiev.

MOTION - Peremishchennya, est créée en février 2017, avec 12 des meilleurs Bboys et Bgirls ukrainien-ne-s. La première a eu lieu au Théâtre National d'Opérette de Kiev, en Ukraine.

En 2018, Brahim Bouchelaghem crée deux pièces, l'une pour le junior crew de Nouvelle Calédonie, *Run* et l'autre pour sa compagnie, projet entamé en 2014 : *Usure*, pièce pour 7 danseurs voit le jour en octobre 2018 au festival Karavel à Bron.

EXTRAITS DE PRESSE

LIBÉRATION | NOVEMBRE 2004

« Poker. Au Colisée, devant son public il est du Nord, Brahim Bouchelaghem n'a pas envie de jouer. Son solo, *Zahrbat* (« celui qui ne tient pas en place »), dédié à son père joueur de poker, le révèle doux et grave, lui qui est davantage connu pour sa virtuosité, très extériorisé, un brin frimeuse. Ici, chaque geste est bourré de tendresse, de délicatesse. Au milieu des cartes qui volent, Bouchelaghem détaille chaque mouvement, l e du relief. Et par cette parole intime, le hip-hop gagne en intériorité, en finesse. »

MIDI LIBRE | JUILLET 2006

« Avec son premier solo *Zahrbat*, Bouchelaghem rend un vibrant hommage à son défunt père, parti d'Algérie pour travailler en France et joueur impénitent. Du coup, sur le plateau : une valise, des cartes et une fenêtre vidéo ouverte sur l'autre côté de la mer. Le propos est limpide. Tant d'ailleurs, qu'il n'évite pas toujours la naïveté illustrative. Mais la sincérité du danseur est tellement évidente, pour ne pas dire bouleversante, qu'on l'excuse volontiers pour se concentrer sur son engagement physique, mentale et, en particulier, sa breakdance pudique comme un sanglots des épaules. »

L'HUMANITÉ | JUILLET 2006

« Autre réussite pour *Zahrbat* de Brahim Bouchelaghem, qui rend hommage à son père, grand joueur de poker surnommé Zahrbat (celui qui ne tient pas en place). Seul en scène, le jeune homme endosse le rôle du paternel sur un mode hip-hop narratif extrêmement efficace. Il abat son jeu, tandis qu'une table fictive en projection accueille des images d'Alger, d'Oran et de son front de mer. Les développements par bonds d'intrigue, ses envols, la construction sur scène d'un château de cartes, la vitalité de l'artiste enfin contribuent à la réussite de *Zahrbat*. »